

## 24 Culture

# Au fond du trou, Claude-Inga Barbey découvre la lumière

Avant de lever le rideau sur «Laverie Paradis» avec Doris Ittig, la comédienne lève le voile

**Katia Berger**

Quoi? elle serait devenue bigote? Elle qui traînait sa gouaille graveleuse à l'antenne des *Dicodéurs* puis au *Fond de la corbeille* sur le petit écran; elle qui, sur scène avec *Bergamote*, fouillait les âmes sans tabou; elle qui n'avait rien d'une Madone quand elle démythifiait la maternité dans les colonnes du *Matin Dimanche* – Claude-Inga Barbey nous ferait le coup de celle qui a vu Dieu? C'est bien ce qu'elle raconte, par la bande, dans cette *Laverie Paradis* créée en 2013, dans laquelle elle distribue son propre rôle à son double Doris Ittig, et se garde celui de l'ange. En préambule de la révélation, Claude-Inga Barbey nous reçoit chez elle, à Meyrin, et révèle quelques-uns de ses paradoxes.

**Vous êtes connue pour être drôle, mais vous prétendez que Doris Ittig l'est bien plus que vous...**

Je ne suis consciente de mon humour que par petits flashes, quand je lis un roman et que j'ai un pincement en me disant que, tiens, ça, j'aurais pu l'écrire moi! Ou quand je me reconnais dans l'humour des autres, par exemple de mon fils Lucien: ça me revient dans la gueule avec une pointe d'autosatisfaction!

**On vous croit acerbe, puis on vous découvre follement empathique...**

Il n'y a qu'en s'isolant qu'on devient sinistre. Un jour, j'ai cherché désespérément quelqu'un qui puisse m'enseigner le pardon. Je m'étais fait larguer – ça fait exactement 8 ans, 4 jours, 12 heures et 6 minutes! – et ça a été très dur

pour moi. Chez une femme pasteur, j'ai rencontré une petite fille camerounaise qui est venue sur mes genoux. Je l'ai recueillie chez moi. Cette histoire m'a montré que c'est en s'ouvrant, en prenant le chagrin des autres qu'on finit par oublier la douleur.

**On vous imagine très à l'écoute**

**de vous-même, mais vous ne vous ménagez pas...**

J'ai un sacré degré d'exigence envers moi-même et les autres. Cette exigence est liée au quotidien, au fait d'avoir quatre enfants, dont un petit, ce qui m'oblige à beaucoup d'autodiscipline. Je ne peux pas me permettre d'être merdique dans mon organisation.

**On vous croit pragmatique, vous vous avérez mystique?**

J'ai eu une révélation il y a quelques années. Alors que j'étais profondément athée, j'ai vu un être surnaturel, et je n'ai pas pu revenir en arrière depuis. Je me suis réveillée au milieu de la nuit, et un être de lumière était penché sur mon lit, le bras tendu. Cet homme



Qu'elle rie, qu'elle pleure, qu'elle peste ou qu'elle jure, Claude-Inga Barbey reste la même: entière. L. GUIRAUD

m'a parlé: n'aie pas peur, recouche-toi, je veille sur toi. Je me suis levée, je suis allée pisser, fumer une clope, et je suis remontée: il était toujours là. Je n'étais pas en proie à une hallucination. Le lendemain, une sensation très paisible m'a envahie. J'avais été touchée par quelque chose. Après, je me suis forcée à me battre là-contre. Puis je me suis faite catho. Mais ce que j'attendais n'est pas arrivé. Mon rapport au Christ demeure, mais tout ce qui l'entoure me fait chier. Je pensais rencontrer des gens via l'Eglise, eh bien non. Désormais, ma foi, c'est voir les signes.

**Quand on touche le fond, seule la foi peut nous sauver?**

Je l'ai vécu. J'étais si mal que je pouvais regarder le curling à la télévision à 9 heures du matin avec mon manteau de pluie, mon sac à commissions et un verre de whisky. Après un amour passion qui vous emmène au fond, il n'y a plus d'autre voie que mystique! Le plus difficile, c'est le regard des gens quand on leur dit qu'on a chopé la foi. Ils se disent ouais, bien sûr, elle s'est fait larguer, 53 ans, ménopause... Je dois donc me regarder avec autodérision.

**Vous mettez une croix sur vos amours futures?**

Ah oui, clairement. Je ne veux pas d'un heureux compagnonnage pour la fin de mes jours. En même temps, Dieu peut nous punir pour notre manque d'imagination...!

**Enfin, on vous croit emmerdeuse, l'êtes-vous vraiment?**

Je ne pense pas. Mais il y a deux

sortes de créateurs. Ceux qui sont profondément comédiens, comme Doris Ittig ou Nicole Kidman, qui sont poreux et malléables, sur qui on peut tout projeter. Moi, j'appartiens à l'autre catégorie. Je suis pleine, on ne peut m'utiliser que pour ce que je renvoie, on ne peut pas me remplir. C'est ce qui me vaut une réputation d'emmerdeuse!

**Comment vous êtes-vous réparti les rôles avec Doris Ittig?**

Doris Ittig est ma Nicole Kidman à moi. Je peux tout mettre dans Doris. Il faut regarder ses yeux. Leur couleur n'existe nulle part ailleurs. Pour moi, Doris est un visage, une âme qui parle pour le petit peuple. J'ai écrit ce rôle pour elle, et je me suis distribué l'autre pour lui donner la réplique.

**Traverser la ménopause, ça se limite à prendre du poids et à perdre ses illusions?**

Non, il y a les bouffées de chaleur en plus! J'ai vraiment morflé, personnellement. Maintenant je bouffe des hormones, je ne transpire plus, je ne suis plus une grosse vache. C'est d'une cruauté pour les femmes: tout fout le camp, les cheveux, les ongles, la peau, les mecs, les enfants.

**Avec votre complice Doris Ittig, vous partagez une même petite-fille: ça change quoi entre vous?**

Rien. On était déjà dans la même famille par l'âme, et maintenant on l'est par le sang. On se voit plus, c'est un pur plaisir.

**«Laverie Paradis»** Th. Saint-Gervais, jusqu'au 14 juin, 022 908 20 00.

[www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch)

La comédienne Claude-Inga Barbey se confie avant le lever de rideau de son spectacle «Laverie Paradis», à l'affiche du Théâtre Saint-Gervais jusqu'au 14 juin. Une interview aussi profonde que découpante. Page 24

LAURENT GUIRAUD

Tribune de Genève  
Le média genevois. Depuis 1879 | [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)